

est son amour ? Ne parlons-nous pas du cœur de la mère, de l'épouse, du soldat, de l'apôtre, — voire même du cœur de Dieu — pour désigner leur amour ?

Le cœur est, jusqu'à un certain point, l'organe de tout amour, même de l'amour surnaturel, de la charité pour Dieu. Il repercute les émotions surnaturelles comme les naturelles : témoins ces saints et ces saintes, tels que saint Louis de Gonzague, saint Stanislas, sainte Thérèse et plusieurs autres, dont on devait arroser la poitrine d'eau glacée pour arrêter l'embrasement des feux de l'amour divin qui, à la lettre, consumait leurs cœurs.

Si donc, comme c'est la vérité, la dignité de l'homme lui provient de son âme ; si, par conséquent, cette partie de l'être humain est la plus digne, la plus noble, qui est le

Cette opinion se base sur la parfaite correspondance qu'on a observée entre les actes appétitifs et certaines modifications cérébrales, au point qu'une lésion du cerveau peut entraîner un dérangement et même la suspension des actes de l'appétit.

2° D'après d'autres modernes, l'organe de l'appétit serait le système ganglionnaire, ou le *grand sympathique*, dont les ramifications entrent dans le cœur et le constituent en partie.

3° D'après les philosophes scolastiques, notamment le grand saint Thomas (De ver. q. 26. a. 3. et I. 2. q. 22. a. 2. ad 3m.) et Suarez (De anima. I. 5. c. 4.), l'organe de l'appétit sensitif est le *cœur*. Cette opinion trouve aujourd'hui encore bon nombre de partisans. Pour ceux-ci, le cœur est l'*organe principal* de l'appétit sensitif, soit que son action s'exerce par les nerfs ganglionnaires qui y entrent, soit que ces nerfs déterminent l'action du cœur tout entier.

C'est cette dernière opinion que j'ai suivie. Elle a été défendue longuement par le R. P. Ramière, le pieux et savant fondateur de l'*Apostolat de la prière* ; elle répond le mieux à l'idée que les hommes se font communément du cœur, et se base sur des raisons solides. D'ailleurs on n'a rien avancé jusqu'ici qui puisse forcer à la répudier.

Faisons remarquer enfin que si l'opinion soutenue ici est plus propre à faire comprendre le culte spécial rendu au Sacré-Cœur, cette dévotion néanmoins est suffisamment justifiée par cela seul que le cœur est universellement regardé comme le *symbole* matériel de l'amour, et qu'il est incontestablement le *siège principal* de ses manifestations sensibles.